

## Cours n° 09

### Les classiques de l'éducation

#### Plan

1/ Durkheim (1858-1917)

2/ Dewey (1859-1952)

3/ Bachelard (1884-1962)

4/ Rogers (1902-1987)

---

#### 1. Durkheim (1858-1917)

Émile Durkheim né en 1858 à Epinal (France) dans une famille juive d'origine alsacienne. Il était destiné à devenir rabbin comme son père. En 1879, il entre à l'école normale supérieure et réussit brillamment ses études. Philosophe de tempérament (agrégé en 1882), il s'oriente assez vite vers les questions de morale, Il devient professeur de pédagogie à l'université de bordeaux en 1887 et quelques années plus tard (1893), il soutient sa thèse de doctorat intitulée : « de la division du travail social » ; 1902 Durkheim est chargé de remplacer Ferdinand Buisson à la chaire de sciences de l'éducation et nommé professeur à la Sorbonne en 1906. Il meurt en 1917 (Laborde, 2006), en laissant plusieurs ouvrages: *De la division du travail social (1893)- Les règles de la méthode sociologique (1895)- le suicide (1897)*.

La conception Durkheimienne de l'éducation repose sur une idée fondamentale : l'éducation a pour finalité l'adaptation de l'individu au groupe social ; la division du travail détermine la nécessaire répartition dans la formation des élèves. La socialisation de l'enfant est l'objectif premier de l'institution éducative. Cette socialisation se compose selon Durkheim de trois facettes : les deux premières impliquent une distinction entre école et société, il s'agit de la « discipline » et de l' « attachement au groupe », la troisième correspond à l'intériorisation des normes, qui implique une fusion entre l'individuel et le social, il s'agit de l' « autonomie de la volonté » (Durkheim, 2003). Le respect du maître (non en tant qu'individu, mais en tant que représentant objectif et symbolique de l'autorité sociale) est un devoir pour l'élève. Ce travail éducatif noble (socialisation) doit se faire avec patience et continuité.

Défenseur d'une approche sociologique des faits éducatifs, Durkheim définit l'éducation en double sens : un sens large inclut tout un ensemble d'influences que l'être humain est susceptible de recevoir. Un sens restreint est celui auquel adhère *Durkheim* : c'est « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale » (Barrère, & Sembel, 2005). *Durkheim* s'efforce de distinguer les définitions normatives (au sens large de l'éducation) et les définitions positives (au sens restreint de l'éducation). Les premières reposent sur les valeurs, par contre les secondes sur des faits attestés. Dans le premier cas, l'éducation est conçue en termes d'éducation idéale et parfaite. Dans le second, elle est définie en termes de pratiques et d'institutions : « ensemble de pratiques, de manières de faire, de coutumes qui constituent des faits et qui ont la même réalité que les autres faits ».

## 2. Dewey (1859-1952)

John Dewey, né en 1859 à Burlington dans le Vermont (USA), au sein d'une famille modeste de commerçants. Après des études de sociologie et de philosophie à l'université du Vermont, il entreprend des recherches en pédagogie ; thèse de doctorat en 1884, il devient professeur à l'université de Michigan, puis à l'université de Chicago jusqu'en 1904. Il a créé en 1896 une école-laboratoire appelée « école de Dewey », avec 16 enfants et deux institutrices. En 1903, elle compte 140 élèves avec 23 instituteurs et 10 assistants diplômés de l'université. Il publie alors ses premières œuvres importantes : *Mon Credo pédagogique* (1897) ; *l'école et la société* (1900) son œuvre principale en matière d'éducation. Il est élu en 1903 président de l'Association américaine de psychologie. A partir de 1917, il se stabilise à l'université de Columbia où il termine sa carrière scientifique, mort à New York en 1952 (Deledalle, 1995).

Les idées pédagogiques de Dewey s'inscrivent dans la ligne de pensée qui va de Rousseau au mouvement d'éducation nouvelle ; « l'éducation doit se fonder sur la motivation de l'enfant et faire appel librement à son activité et à ses besoins » (Dewey, 1975). Il préconise le recours à des méthodes actives basées sur l'expérience, c'est-à-dire dire « apprendre par l'action », appelée également « pédagogie du projet ». Son école-laboratoire est loin de l'autorité habituelle. Le maître est un guide et l'élève apprend en agissant. Dewey souhaite réconcilier esprit et action, travail et loisir, intérêt et effort. Il pense que l'enfant doit agir plutôt que d'écouter. C'est pourquoi John Dewey développe une conception tout à fait pragmatique de l'éducation, selon laquelle le développement résulte de l'union du savoir et du faire ; il recommande des travaux manuels « Learning by doing », autrement dit apprentissage par la pratique (Rozier, 2010).

Par ailleurs, selon Gérard Deledalle, « Dewey est considéré comme étant le théoricien, le porte parole, le représentant et le symbole de l'éducation progressive en Amérique et dans le monde » (Deledalle, 1995). Une des forces de la pédagogie de Dewey, ce qui le distingue des autres pédagogies progressives américaines, tient à ce qu'il ne propose pas des recettes mais des méthodes d'expérimentation. Dewey entreprend d'élaborer une pédagogie fondée sur les idées qu'il défend: le fonctionnalisme et l'instrumentalisme (Deledalle, 1995). Pour avoir passé beaucoup de temps à observer ses propres enfants grandir, Dewey est persuadé que la dynamique de l'expérience est la même chez l'enfant et l'adulte. Les enfants comme les adultes sont des êtres actifs qui apprennent en affrontant les problèmes qu'ils rencontrent au cours d'activités mobilisant leur intérêt. Pour les uns comme pour les autres, la pensée est un instrument qui leur sert à résoudre les problèmes de leur expérience vécue, et la connaissance est la sagesse accumulée qu'engendre la résolution de ces problèmes.

Au travers de ces idées l'influence de Dewey reste considérable en éducation et grâce aux nombreux ouvrages publiés pendant et après sa mort, Il est considéré comme l'un des principaux pédagogues du mouvement d'éducation nouvelle.

« Je crois que l'éducation est un processus de vie et non une préparation à la vie ».

« le véritable pédagogue est celui qui est capable de voir dans les intérêts de l'enfant non seulement des points de départ pour l'éducation, mais des fonctions qui renferment des possibilités et qui mènent à un but idéal ». *Dewey*.

### 3. Bachelard (1884-1962)

Gaston Bachelard, philosophe français, né à Bar-sur-Aube (France) en 1884 ; après des études secondaires, employé des postes de 1903 à 1905 ; simultanément étudiant auprès de la faculté des sciences de Paris. Bachelard est licencié en mathématique en 1912, puis il devient professeur de physique dans sa ville natale. Quelques années plus tard, en 1922, agrégé de philosophie, thèse d'état à la Sorbonne « Essai sur la connaissance approchée », puis professeur à la Sorbonne, et à Dijon. Le parcours universitaire de Bachelard est marqué par de nombreuses publications : le nouvel esprit scientifique (1934), la philosophie du non (1940), le matérialisme national (1953). Il est mort à Paris en 1962 (Laborderie, 2006). Il a influencé de nombreux philosophes français comme Michel Foucault et Jacques Derrida.

L'épistémologie de Gaston Bachelard constitue, l'une des références actuellement les plus sollicitées dans les écrits français de didactique des sciences, non seulement parce qu'il a élaboré sa réflexion philosophique en prenant appui sur une connaissance approfondie de la science contemporaine, mais encore en raison de son intérêt pour la chose éducative. A l'époque de Bachelard, il est le plus souvent admis que la meilleure méthode pour enseigner une connaissance scientifique consiste à faire en sorte que les élèves, en pratiquant eux-mêmes une manipulation ou en observant une expérience réalisée par le maître, par induction de l'observation des phénomènes.

Cette approche empiriste et naturaliste de la question didactique est souvent critiquée par Bachelard, qui ne cesse en effet de souligner que la signification d'une théorie, tout comme l'intérêt que celle-ci peut susciter chez les élèves, ne se révèlent qu'à travers sa capacité à répondre à des problèmes, à la fois au problème initial qui l'a suscitée et aux problèmes que cette théorie elle-même ne manque pas de poser (Bachelard, 1999). Le processus d'apprentissage n'a pas pour point de départ l'observation prétendument neutre d'un ensemble de faits (Bachelard, 1999). C'est donc en questionnant une théorie, en la soumettant à une interrogation critique que nous en comprenons la vraie nature et non en la contemplant passivement à la façon d'une vérité incontestable parce qu'expérimentalement établie (Bachelard, 2000). Cependant, toute connaissance scientifique a une pénombre de difficultés. Il faut que la culture en porte trace. Les polémiques engagées à propos des formes moléculaires correspondent à des objections qui doivent avoir été faites, auxquelles on doit avoir répondu, auxquelles on doit toujours être prêt à savoir répondre » (Bachelard, 2000). Bref, nombre d'expressions tirées des textes de Bachelard font aujourd'hui partie du vocabulaire habituel des pédagogues : obstacle épistémologique, pédagogie de l'erreur, pédagogie de la redécouverte... etc.

« Pour apprendre aux élèves à inventer, il est bon de leur donner le sentiment qu'ils auraient pu découvrir ». *Bachelard*

« Dans l'éducation, la notion d'obstacle pédagogique est méconnue. J'ai souvent été frappé du fait que les professeurs de sciences, plus encore que les autres, ne comprennent pas qu'on ne comprenne pas. Peu nombreux sont ceux qui ont creusé la psychologie de l'erreur, de l'ignorance, et de l'irréflexion ». *Bachelard*

#### 4. Rogers (1902-1987)

Carl Ransom Rogers, né à Chicago (USA) en 1902, psychologue américain et fondateur de l'approche humaniste en psychologie. Entreprend d'abord des études agronomiques, puis de théologie, enfin de psychologie. En 1922, il entre au centre de formation des maîtres de l'université de Columbia, où il reçoit l'influence des idées de Dewey sur l'enseignement. Il devient Professeur auprès de l'Ohio State University en 1940, il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la recherche en psychothérapie et a été honoré pour ses recherches pionnières par le prix pour les contributions scientifiques distinguées de l'American Psychological Association (APA) en 1956, puis Professeur à Chicago (1957), puis à Michigan. Les publications de Rogers sont centrées sur le développement de la personne : *La théorie centrée sur le client* (1946), *Liberté d'apprendre* (1969 (Laborde, 2006)).

Carl Ransom Rogers s'appuie, dans ses réflexions sur l'apprentissage, sur sa double expérience de thérapeute et d'enseignant, ainsi que sur la pensée de John Dewey (Peretti, 1997). Il attache une valeur première à la communication et pose comme primordiale la relation interpersonnelle. De ce fait, il définit une nouvelle relation entre l'élève et l'enseignant considéré non plus comme un maître à penser, mais comme un facilitateur d'apprentissage. Sa pédagogie, libérée des contraintes et ouverte à la créativité, a été qualifiée de non directif en Europe, tandis que lui-même préférait la formule d' « enseignement centré sur l'élève » (Peretti, 1997).

Carl Rogers, qui se situe donc dans la ligne de pensée des pédagogies actives a constitué la référence idéologique de nombreux enseignants et formateurs. Tout comme Montaigne, qui souhaitait un précepteur ayant « la tête plutôt bien faite que bien pleine », Rogers a contribué à forger l'image de l'enseignant plus communicateur que technicien ou transmetteur. Dans sa théorie, Rogers avait proposé cinq hypothèses concernant l'éducation centrée sur l'apprenant (Rogers, 1972) :

- « Une personne ne peut pas enseigner directement à une autre personne ; une personne ne peut que faciliter l'apprentissage d'une autre ».
- « Une personne n'apprend de manière significative que les choses qui sont perçues comme étant impliquées dans le maintien ou l'amélioration de la structure de soi ».
- « L'expérience qui, impliquerait un changement dans l'organisation de soi, tend à être combattue par le déni ou la déformation du symbolisme ».
- « La structure et l'organisation de soi semblent devenir plus rigides sous les menaces et assouplir ses frontières lorsqu'elles sont complètement libérées de la menace ».
- « La situation éducative qui favorise les apprentissages significatifs est celle dans laquelle la menace pour l'apprenant est réduite au minimum ».

« Le professeur est pour ses élèves une personne, et non l'incarnation impersonnelle des exigences du programme, ni le tube stérile à travers lequel la science est transmise de génération en génération ». *Carl Rogers*

« Il existe encore une autre attitude qu'on remarque chez ceux qui réussissent à faciliter l'apprentissage.... Il s'agit d'éprouver de la considération pour l'apprenti, pour ses sentiments et ses opinions, pour sa personne ». *Carl Rogers*